

## **Philippe J A Dubé**

Le père Dubé - Pour les élèves de mon temps [vers 1907], la salle de musique évoque le souvenir du Père Dubé, qui en a été l'âme dirigeante pendant au-delà de quinze ans. Il y enseignait déjà en 1902, il y était encore en 1917. Musicien délicat et cultivé, artiste dans l'âme, professeur d'une rare compétence, le Père Dubé était en plus pour ses élèves un ami sincère, un conseiller bienveillant et un guide éclairé. Dès qu'un élève avait du talent et voulait apprendre, le Père Dubé s'y intéressait, l'encourageait, le faisait réussir. Que d'anciens lui doivent aujourd'hui tout ce qu'ils savent en fait de musique. Il jouait avec une égale perfection le piano, l'orgue et tous les instruments de la fanfare. Sous sa direction, la chorale et les corps de musique atteignirent un degré de perfection et d'efficacité qu'ils n'avaient jamais connu jusque là. Travailleur infatigable, il était au poste dès six heures du matin et ne quittait la salle de musique qu'après neuf heures le soir. Durant toute la journée, il était pris par les leçons de piano, les exercices de solfège, les pratiques des aspirants à la fanfare, les répétitions générales et ses moments libres — durant les heures de classe — il les employait à se perfectionner. Ne l'a-t-on pas vu, à 40 ans, se mettre à l'étude du violoncelle et acquérir en peu de temps une sûreté d'exécution fort enviable. Compositeur à ses heures, il a écrit entre autre choses, vers 1916, un oratorio à quatre voix mixtes, avec accompagnement d'orchestre, intitulé : Petit Oratorio pour Pâques, qu'il a fait exécuter devant les élèves la même année et qu'il a fait publier l'année suivante. C'est lui qui introduisit au Séminaire le chant de l'Alma Mater.

Source: L'Estudiant, Vol. 2 No 2, Nov. 1937 - Séminaire de Joliette